

A.-A. Upinsky  
 Directeur du Symposium  
 Scientifique International de Rome

S.S. le Pape François  
 Cité du Vatican  
 V00120

Paris, ce 29 mars 2015, dimanche des Rameaux

Votre Sainteté,

**A l'heure du Massacre des Chrétiens d'Orient, de la revendication du « droit au blasphème », de la croisade pour la défense de la « Liberté d'expression » et de la nouvelle ostension du Linceul de Turin, du 19 avril au 24 juin 2015, le moment n'est-il pas venu d'en finir avec cette Censure sans fin qui prive cette pièce archéologique la mieux mesurée au monde de la Reconnaissance officielle de son authenticité « religieuse » par l'Eglise, alors même que la Reconnaissance de son authenticité « scientifique » est déjà acquise, depuis sa proclamation officielle par le Symposium Scientifique International de Rome en 1993 ?**

Vrai ou faux, relique ou icône, objet de science, de foi ou de spéculations hasardeuses ? **L'intolérable ambiguïté demeure, perfidement distillée au goutte-à-goutte dans les médias depuis 1988.** Elle doit cesser ! Lors de votre prochain face-à-face avec le Saint Suaire, le 21 juin prochain à Turin, que répondrez-vous, vous-même « *en Vérité* » à l'ultime question qu'il vous posera : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* » A la réponse courageuse à cette question, se trouve suspendu le défi à la « *Liberté d'expression* » le plus décisif pour l'avenir scientifique, politique et religieux, de l'Humanité : son rapport nécessaire à cette Vérité dont l'« *Homme du Linceul* » s'est justement fait le Verbe incarné ! **Mais le Linceul étant d'abord un objet scientifique ( sans laquelle nul ne saurait conclure sur ce qu'il est, ce qu'il signifie, ce à quoi doit servir), encore faut-il pour que vous puissiez trancher le nœud d'infamie de cette ambiguïté, que vous disposiez des raisons scientifiques comminatoires qui obligent votre Sainteté, qui font que vous ne puissiez plus jamais dire : « *Je ne savais pas* » ! »**

**C'est donc en qualité de Directeur du Symposium de Rome, qu'au nom de la Science ayant permis d'établir l'authenticité certaine du Linceul, je dois aujourd'hui m'adresser à Votre Sainteté pour lui demander de bien vouloir engager, pour le 21 juin, le processus de Reconnaissance officielle par l'Eglise de l'authenticité du Linceul de Turin, attendu du monde entier.** Lors de son homélie du 24 mai 1998, déclarant que « *Le Suaire est provocation à l'intelligence* », le pape Jean-Paul II avait « *confi[é] aux hommes de science la tâche de continuer à trouver des réponses appropriées aux problèmes [Datation au C14] liés à ce Linceul qui, selon la tradition, aurait enveloppé le corps de notre Rédempteur lorsqu'il fut déposé de la croix* ». Or, après la confirmation intrinsèque de l'erreur de datation au C14 du Linceul, de 1988, déjà acquise au Symposium de Rome et médiatisée lors de l'ostension de 2010, il ne reste plus la moindre raison de différer la Reconnaissance officielle de l'authenticité du Linceul par l'Eglise, qui consiste tout simplement à revenir au *statu quo ante* de véritable Relique de la Passion et de la Résurrection d'avant 1988, puisque l'authenticité du Linceul fut officiellement reconnue par l'Eglise, d'une manière ininterrompue de 1473 à 1988, date de son interruption depuis 27 ans !

**En Vérité, l'Eglise n'a donc plus le choix ! Sauf à vouloir persister dans l'erreur, pour respecter le verdict de la Science ainsi que l'engagement de Jean-Paul II, elle se trouve déjà dans l'impérieuse**

obligation d'acter, à son tour, la Reconnaissance officielle de l'authenticité du Linceul. Mais il y a plus grave concernant Votre Sainteté : l'ouverture de l'ostension et votre prochain face-à-face du 21 juin, avec le Saint Suaire, font de cette obligation d'authentification une urgence absolue, pour d'impérieuses raisons s'imposant plus que tout à la chaire de Vérité de Pierre : la plus intéressée à faire sortir le Linceul de l'intolérable situation d'ambiguïté dans laquelle l'a plongé la *brutale dégradation* du Linceul, du statut de « *Relique* » véritable au rang d'« *icône* » factice, par le custode pontifical du Linceul, Anastasio Ballestrero, le 13 octobre 1988, à la suite de la datation au C14. Sauf à vous exposer à paraître le complice de cette tromperie, comment pourriez-vous affronter sereinement votre face-à-face du 21 juin, avec le visage du « *Divin Rédempteur*<sup>1</sup> » en tolérant qu'il puisse être indifféremment vu, « au choix » : par les uns, comme celui du *Christ de la Passion et de la Résurrection* ; par certains, comme celui du *plus grand faux de tous les temps* ; par d'autres enfin, comme celui d'un homme assassiné par des chrétiens ayant cherché à forger le simulacre d'une fausse pièce à conviction de la Résurrection<sup>2</sup> ! Sauf à accepter de passer pour indifférent à la Vérité elle-même, enfin, comment pourriez-vous tolérer plus longtemps la persistance du statut officiel de faux caractérisé ( sans le mot ! ) attaché au Linceul par l'Eglise depuis 1988 et que son Custode, le cardinal Giovanni Saldarini, à l'ouverture de l'ostension du centenaire scientifique, le 18 avril 1998, a tenu à proclamer avec force devant la presse internationale en ces termes excluant tout doute : « *C'est une icône, ce n'est pas une relique !* »

En conséquence, dans votre face-à-face du 21 juin, comment allez-vous nommer le vrai-faux Linceul ? Relique ou icône, image, miroir... Allez-vous le vénérer ou l'adorer ? Comment Votre Sainteté pourrait-elle ne pas être saisie d'effroi par les trois raisons comminatoires lui imposant de mettre un terme à cette insupportable ambiguïté pour l'Intelligence : 1) Concernant l'ostension, si le statut officiel de faux n'est pas rectifié et inversé, inviter à y participer revient à dire aux fidèles : « *Venez voir mon faux Suaire !* » ; 2) Concernant votre homélie du 21 juin, pouvez-vous véritablement cacher aux fidèles le « *statut liturgique* » d'authenticité du Linceul actuellement en vigueur<sup>3</sup> ? Pouvez-vous raisonnablement leur laisser ignorer l'authentification de 1473 par le pape Sixte IV déclarant que « *sur le linceul* » se voient « *Le vrai sang et l'image de Jésus-Christ Lui-même* » ? Pouvez-vous décevant ne pas nourrir leur enthousiasme de certitude en leur rappelant la magnificence des termes sans équivoque de la bulle du pape Jules II, du 26 avril 1506, d'instauration de la fête du Saint Suaire fondée sur son authenticité certaine, conjuguant science et théologie, avec sa formule solennelle : « *en considération du divin Sang dont il est teint* ».....« *nous force obligatoire à vénérer et adorer*<sup>4</sup> le Saint Suaire sur lequel...sont bien visibles les traces de l'humanité du Christ avec la divinité qui se sont unis avec lui » ; 3) Concernant votre face-à-face du 21 juin, enfin, la formule d'instauration de la messe du Saint Suaire vous fait obligation d'adorer le Saint Suaire, en raison de la présence du « *divin sang* » ( et donc non pas seulement de le vénérer comme vous l'avez annoncé par voie de presse). Faute d'authentification, vous êtes donc devant un double « *empêchement* » : si le Linceul est un faux ( situation officielle depuis 1988), vous ne pouvez le vénérer ; s'il est authentique, vous devez l'adorer ! Telles sont les raisons comminatoires vous imposant de trancher le nœud d'infamie persistant du Linceul ( interdisant tout face-à-face décent du « *Vicaire* » de l'« *Homme du Linceul* » avec son « *Saint Suaire* », tant que la duplicité de son statut trompeur ne sera pas aboli ) en l'authentifiant pour le 21 juin 2015 .

Devant de telles monstruosité contradictoires – scientifiques, sémantiques et religieuses -, comment mieux vous convaincre que l'actuel statut de duplicité appliqué au Linceul ne saurait s'accorder avec la Vérité incarnée de l'Homme du Linceul ? *a fortiori* de la part de son Vicaire qu'elles condamnent au négatif de l'impasse et du déshonneur. A l'inverse, *en positif*, comment concevoir que son Vicaire puisse ne pas brûler d'enthousiasme de faire au plus vite toute la Vérité : 1) *Sur l'objet de Science* qu'est son Linceul ; sur le fait qu'il constitue le film témoin du moment singulier à l'origine de notre ère, recelant la *Preuve des Preuves scientifiques*<sup>5</sup> du fait fondateur du

<sup>1</sup> Cf. Observatore Romano de mai 1898

<sup>2</sup> cf. Mgr . V. . Saxer, recteur de l'Institut pontifical d'Archéologie

<sup>3</sup> Résultant de la reconnaissance de son authenticité par Sixte IV en 1473 : « *Sur le Linceul ... se voient: « Le vrai Sang et l'image de Jésus-Christ Lui-même* ». Benoît XVI ayant d'ailleurs donné en 2006 sa bénédiction au Pénitents rouges de Nice pour le Vème centenaire de l'Institution de la Fête liturgique du Saint Suaire )

<sup>4</sup> Faut-il rappeler ici la place occupée par le sang du Linceul dans la fameuse « *Querelle du sang* » du XVème siècle ?

<sup>5</sup> Cf. l'IRSC, l'impression-retrait-sans-contact rendant compte de l'absence d'arrachement des fibrilles de lin et des fibrines de sang

christianisme : la « dématérialisation » d'un cadavre ( cf. « *résurrection* » des Evangiles ) datant le Linceul par l'évènement unique dans l'histoire à l'origine de notre calendrier ; 2) *Sur l'objet de foi* qui en résulte en raison de la nature « prophétique » du Message encrypté, d'une actualité brûlante, qu'il recèle, scellé dans la trame de son lin depuis 2000 ans : le « *Signe de Jonas* » ? A cet égard, est-il possible d'ignorer que ce Linceul de Turin est précisément celui du premier acte de foi des chrétiens, celui devant lequel en effet l'apôtre Jean « *Vit et il crut !* », les linges affaissés lui révélant la signification prophétique du « *Signe de Jonas* » évoqué par Jésus de Nazareth pour annoncer sa future résurrection à ses disciples : « *Vous n'aurez qu'un seul signe, le signe de Jonas !* » Signe comminatoire auquel répondra l'apostrophe de l'apôtre Paul : « *Si le Christ n'est ressuscité, votre foi est vaine !* » Ce qui fait du Linceul de Turin, du Message de son empreinte-image, une partie intégrante de la Révélation lui conférant son statut indéniable d'« objet de foi » pour notre temps ; 3) *Sur le rôle historique* que lui assigne sa vocation manifeste dans le cadre de l'« *économie de la Révélation* » ; sur sa destination à porter remède à l'« *apostasie générale* », à réveiller l'instinct de survie de la Chrétienté ; sur sa prédestination symbolique à représenter le retour figuré de « *l'Homme du Linceul* », préfigurant son deuxième avènement glorieux de la Parousie, frappée aux portails royaux des cathédrales. Comment ne pas voir dans la structure d'inversion logique de *positif-négatif* du Linceul, la figure emblématique d'un monde déboussolé où, pour retrouver la Vérité, il faut inverser les choses ! Comment ne pas voir enfin que cet objet le plus chargé de sens de tout les temps - dans ses trois dimensions scientifiques, sémantiques et religieuses - représente la « *figure géopolitique* » clef - victorieuse d'Intelligence - de la problématique d'un XXIème siècle, en pleine « *guerre de Civilisation* », qui selon la célèbre formule attribuée à André Malraux « *sera religieux ou ne sera pas* » !

En conclusion, d'un côté, la Science et les « hommes de science » ont relevé le suprême défi à l'Intelligence auquel le pape Jean-Paul II en a appelé, en proclamant la Reconnaissance officielle de l'authenticité du Linceul à Rome, en 1993, saluée par la presse unanime à la Une « *La science s'était trompé, l'Eglise s'était trompé, le Linceul est authentique* » ! Plus aucun des arguments que m'avaient fait valoir tant le pape Jean-Paul II, à Rome, que le Nonce apostolique du Saint Siège à Paris, ne persistent, et la fausseté de la datation au C14 de 1988 est désormais incontestablement établie depuis 2010. Mais en revanche, de son côté, l'Eglise n'a toujours pas rempli ses obligations de répondre *positivement* au défi à l'Intelligence qu'elle a lancé, en respectant le verdict d'authenticité établi par la Science, pour en revenir ainsi à la Reconnaissance de l'authenticité qu'elle avait établi en 1473 ( Sixte IV ) et scellée dans son Instauration de la Messe du Saint Suaire, et sa liturgie en 1506 ( Jules II ). Et, concernant les temps modernes, qu'on ne nous dise plus que l'Eglise ne saurait, de principe, mettre en œuvre ses moyens propres dans la quête scientifique ! C'est le Président Nicola Cabibbo, lui-même, en tant que Président de l'Académie Pontificale des Sciences, qui a tenu à m'écrire personnellement l'engagement que celle-ci avait pris lors de la datation C14, sans oublier l'implication scientifique et technique permanente qu'elle doit bien prendre en ce qui concerne la conservation du Linceul. C'est d'ailleurs bien le Saint Siège qui a engagé la funeste datation au C14 et le Cardinal Ballestrero qui a annoncé son résultat erroné. C'est donc bien à lui qu'il incombe en retour de réparer sa faute. Tout scientifique comprend immédiatement que tout frein à l'urgente nécessité de Reconnaissance de l'authenticité du Linceul, par l'Eglise, ne saurait désormais s'expliquer – en l'absence de toute trace d'imperfection capable de le « *confondre* » comme l'a reconnu, lui-même, le British Museum dans sa définition 117 - que par une raison « *religieuse* ». Que par le manque de courage d'affronter l'exigence de Vérité inhérent à son Message « *acheiropoïètos* » : la Preuve des Preuves « *non faite de main d'homme* » de l'authenticité du fait fondateur « *unique* » de notre ère, valant authenticité exclusive de la religion chrétienne, elle-même, la plaçant *de facto*, de par la « *Révélation* » de Saint Suaire témoin scientifique « *sans pareil* » au dessus de toute religion, en position de suprématie absolue rappelant le « *Je suis la voie, la vérité et la vie* », le « *est est, non non* », le « *Hors de l'Eglise pas de salut* », plaçant le suprême défi de l'« *Intelligence religieuse* » sur le même plan que celui de l'« *Intelligence scientifique* », de par l'exigence même de Vérité du « *tiers exclus* » de la logique du Verbe ! Mais un tel manque de courage est-il compatible avec la chaire de Vérité de Pierre ? Comment sans se renier, dans ce qui est l'essence même de sa mission, le Saint 4/4 pourrait-il censurer la suprême Vérité, là où les premiers papes et les chrétiens ont toujours poussé leur « *liberté d'expression* » de la Vérité jusqu'au martyre ?

Pour Votre Sainteté, c'est désormais l'heure de Vérité du 21 juin 2015 ! Vous êtes devant la nécessité de trancher le nœud d'infamie de l'équivoque à rompre pour réhabiliter le Linceul de

Celui qui a dit « *Je ne serai pas confondu*<sup>6</sup> ! » ; de faire perdurer la tromperie ou de proclamer le triomphe de Pâques en inversant la fausse définition du « *C'est une icône, ce n'est pas une relique* » en « *Ce n'est pas une icône, c'est l'authentique Relique la plus insigne de la Chrétienté, de la Passion et de la Résurrection !* » En cela faut-il tant de courage puisqu'il ne s'agit que d'en revenir à la situation qui a toujours prévalu, accordant science et tradition apostolique, comme en témoignent notamment les déclarations suivantes :

- scientifique de Pie XI, du 5 septembre 1936, après cinq ans d'études du Linceul : « *Ce sont des images de son Divin Fils. Elles viennent précisément de cet objet encore mystérieux (mais certainement non fait de main d'homme, ceci on peut le dire déjà démontré), qu'est le Saint Linceul de Turin. Nous avons dit mystérieux, parce que beaucoup de mystère entoure encore cette chose sacrée ; mais certainement c'est une chose sacrée comme peut-être nulle autre ; et assurément on peut désormais dire la chose avérée de la façon la plus positive, même en faisant abstraction de toute idée de foi et de piété chrétienne) ce n'est certainement pas une œuvre humaine* » ;
- religieuse de Jean-Paul II en 1980 : c'est « *La Relique la plus splendide de la Passion et de la Résurrection* »

Si, dans la perspective de votre futur « face à face » du 21 juin avec le Saint Suaire des chrétiens, le Linceul des scientifiques, j'ai tenu à vous rappeler toutes ces raisons comminatoires de satisfaire à l'exigence de Vérité, pleine et entière, qui vous incombe en tant que Vicaire de l'« Homme du Linceul », c'est pour ne plus laisser la moindre chance au maintien de la duplicité actuelle bloquant la Reconnaissance de l'Authenticité du Linceul ; c'est pour que vous ne puissiez plus jamais dire « *Je ne savais pas !* » ; pour vous éviter, à 2000 ans d'écart, de renouveler le reniement de Pierre contraint par manque de courage, en face à face, de dire : « *Je ne connais pas cet homme* » !

Que vous procédiez à l'annonce de l'authentification du Linceul, comme exigence de Vérité par l'Eglise, pour le 21 juin 2015, tel est aujourd'hui la demande de la communauté scientifique internationale engagée dans les recherches, en reconnaissance de ses travaux sans pareil, et du monde entier.

Dans cette entreprise consistant à répondre au suprême « *défi à l'Intelligence* » lancé par Jean Paul II, auquel vous ne pouvez pas ne pas répondre, la Communauté Scientifique ne peut que vous rappeler sa célèbre apostrophe : « *N'ayez-pas peur !* »

Recevez, Votre Sainteté, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

Arnaud-Aaron Upinsky,  
*Directeur du Symposium Scientifique International de Rome*

<sup>6</sup> Cf. Evangile du dimanche des Rameaux

<sup>7</sup> *La Passion de Jésus-Christ selon le chirurgien*, Docteur P. Barbet, Editions Dillen et Cie, 1950, p. 31.